



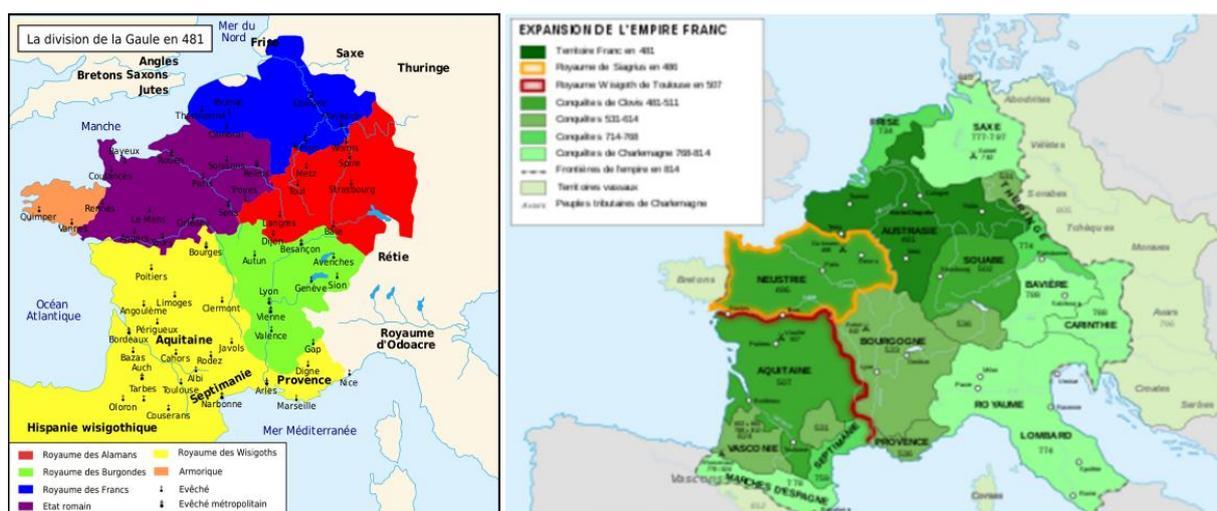
GENERALITES SUR LES CAROLINGIENS ET LEURS MONNAIES

*Exposé fait devant la SSN le 26 février 2022
par Jacques Daunis*

Un peu d'histoire

L'insécurité dans le royaume mérovingien (héritiers de Clovis) due aux incursions barbares, aux bandes de pillards et au manque d'autorité du pouvoir royal, provoque la diminution des échanges commerciaux, de celle de l'or et de l'argent qui étaient surtout destinés à l'église, tout cela contribue au ralentissement de l'utilisation de la monnaie. Les monnaies d'argent sont les premières à disparaître provisoirement au début du VI^e siècle puis l'or finit par manquer à son tour et disparaîtra de la circulation vers 670, la production de monnaie d'or ne devient plus une priorité. Cette situation provoque la généralisation du troc. Puis ce seront les grandes expéditions de pillages des arabes à partir de 711 et celles des vikings à partir de 793 qui briseront à nouveau l'élan du redressement économique et monétaire opéré par les Carolingiens qui prendront la suite des mérovingiens en 751. Toute l'Europe sera touchée, les monnaies restantes d'or et d'argent seront récupérées et recyclées en Scandinavie, en Afrique du Nord et au Moyen Orient. Les circuits d'approvisionnement en métaux précieux seront à nouveau touchés et il faudra attendre près de cinq siècles, sous Louis IX (1226-1270), pour voir réapparaître des monnaies d'or en France.

Les carolingiens

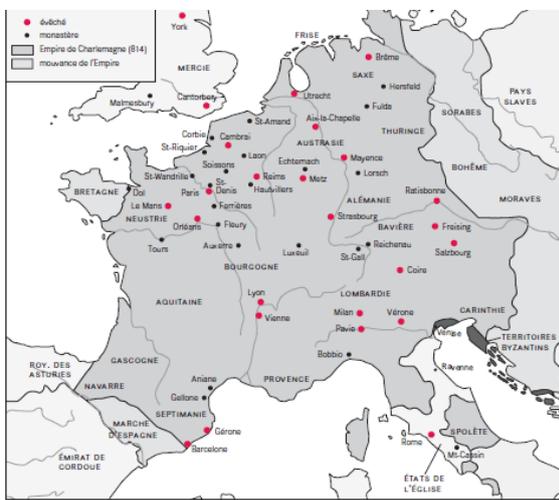


Les Carolingiens, dynastie fondée par la famille des Pippinides, régneront sur l'Europe occidentale de 751 jusqu'à la fin du X^e siècle. Cette dynastie (voir tableau) commence avec Pepin III, dit le bref, lorsqu'il dépose en 751 le roi mérovingien Childéric III et se fait

élire roi des Francs par acclamations par l'assemblée de grands du royaume. Les Francs occupaient alors deux territoires indépendants l'Austrasie à l'est et la Neustrie à l'ouest (voir ci-dessous). L'ancêtre des Carolingiens, Pépin de Landen (voir ci-dessous) et un haut dignitaire franc qui appartient à l'aristocratie d'Austrasie. Il rallie le roi Clotaire de Neustrie, et occupe alors une fonction qui apparaît au VI^{ème} siècle, celle de Maire du Palais (1^{er} ministre). Cette fonction a pris ensuite d'autant plus d'importance que l'autorité des rois mérovingiens s'affaiblissait et que le maire du palais devient alors le réel détenteur du pouvoir. Mais le véritable chef du lignage carolingien est Pépin II, dit Pépin de Herstal, petit-fils de Pépin de Landen. Maire du palais d'Austrasie en 679, il vainc les Neustriens en 687, et se fait nommer maire du palais pour tout le royaume franc (Austrasie et Neustrie réunies) par Thierry III, à qui il ne restait plus de royal que son seul titre de roi. Pépin II gouverne alors en s'appuyant sur la religion et s'allie avec la papauté.

Pépin de Landen → Ste Begga de Landen → Pépin II de Herstal → Charles Martel → Pépin le Bref
 580-639 620-693 645-714 688-741 715-768

Lorsqu'il meurt en 714 son fils Charles Martel est tout désigné pour reprendre la charge de maire du palais. Puis à sa mort en 741, ses deux fils Pépin et son frère aîné [Carloman](#) lui succèdent comme maires du palais ; les deux frères se partagent alors le royaume comme il est de tradition chez les Francs : Pépin gouverne la [Neustrie](#), la [Bourgogne](#) et la [Provence](#), et Carloman l'[Austrasie](#), l'[Alémanie](#) et la [Thuringe](#). Mais en 747, Carloman décide de se retirer au [monastère du Mont-Cassin](#) pour devenir moine, laissant Pépin diriger seul la totalité du royaume franc. En [749](#), Pépin envoie une délégation franque auprès du pape [Zacharie](#), pour lui demander l'autorisation de mettre fin au règne décadent des Mérovingiens, et donc de prendre la couronne à la place de Childéric III. Ainsi en 751 il devient le premier maire du palais à être proclamé roi, créant ainsi la dynastie des [Carolingiens](#).



L'empire de Charlemagne en 814 et les principaux foyers culturels



Les territoires des trois fils de Louis le Pieux d'après le traité de Verdun (843)

Mais, comme nous allons voir, la succession des rois des Francs n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Comme il est de tradition chez les Francs le royaume peut être divisé en autant de parts égales que le roi défunt a de fils. Cela est source de conflits entre les héritiers et donc conduit à l'éclatement du royaume ; de plus, en cas d'incompétence du roi, l'assemblée des grands du royaume a la possibilité de le déchoir pour désigner un autre roi, c'est ce qui s'est produit à plusieurs reprises. Toutes ces contraintes ont conduit à l'affaiblissement du royaume carolingien. Ainsi les deux fils de Pépin le Bref, Charlemagne et Carloman 1^{er}, ont hérité de l'ensemble du royaume mais Carloman décède prématurément et

Charlemagne récupère l'ensemble du royaume puis est sacré empereur d'occident en 800. Cependant au décès de son fils Louis le Pieux (appelé aussi Louis le Débonnaire), l'empire est divisé entre ses trois fils (Lothaire, Louis et Charles le Chauve), cela met fin au grand rêve d'unité des carolingiens, seul Charles II le Chauve conserve le titre d'Empereur d'Occident (voir carte ci-contre). Mais de nouveau après la mort de Louis le Bègue (fils de Charles II le Chauve) le royaume est partagé entre ses deux fils Louis III et Carloman II. Louis III étant mort au bout de 3 ans seulement son frère Carloman reste le seul roi. A sa mort (accidentelle) les Grands du royaume refusent de reconnaître le dernier fils posthume Charles le Simple de Louis II et élisent roi de Francie occidentale Charles III le Gros (qui sera ensuite proclamé Empereur d'occident, le dernier), neveu de Charles II le Chauve. Mais Charles III le Gros est à son tour déchu par les grands du royaume pour n'avoir pas su gérer la lutte contre les Normands et lui préfèrent Eudes, un Grand seigneur du royaume, de la famille des Robertiens (un Franc non carolingien). Juste avant sa mort Eudes reconnaît Charles III le Simple comme successeur. Mais Robert, le frère d'Eudes, avec l'appui des nobles les plus puissants, attaque le roi Charles III, qui s'enfuit en Lorraine. Robert est alors couronné roi des Francs à Reims. Mais Robert 1^{er} périt de la main même de Charles III lors d'une bataille contre lui après moins d'un an de règne. Grâce au courage et au sang-froid du fils de Robert 1^{er}, Hugues le Grand, la victoire finale revient toutefois au clan des Robertiens, empêchant le roi Charles III de récupérer sa couronne. Les grands du royaume élisent alors Raoul, duc de Bourgogne, beau-fils du roi Robert I^{er}, comme roi des Francs. Après treize ans de règne difficile, le roi meurt, atteint de pédiculose corporelle (prolifération de poux, de morpions et de vermines sur tout le corps). A la mort de Raoul qui n'a pas d'héritier, c'est l'héritier légitime de la dynastie des Carolingiens Louis IV d'Outremer (il vivait en Angleterre) qui lui succède. A la mort du roi Louis IV, pour la première fois lors d'une dévolution (transmission d'un droit) dans laquelle l'hérédité joue le premier rôle, la tradition de partage des royaumes francs entre ses fils ne prévaut pas. Lothaire II, frère aîné de Charles, succède seul à Louis IV. C'est une nouveauté dans la succession royale depuis la fondation du royaume des Francs à l'époque mérovingienne. A sa mort c'est son fils Louis V qui lui succède. Mais Louis V meurt sans héritier à la suite d'une chute de cheval après 20 ans de règne, il est l'ultime monarque d'Europe à appartenir à la dynastie carolingienne, le pouvoir en France passant ensuite aux Capétiens. En effet l'assemblée des grands choisit un nouveau roi en élisant Hugues Capet, fils aîné d'Hugues le Grand. Il y a donc eu 13 rois Francs de la lignée des carolingiens et 3 rois associés de la lignée des Robertiens (ancêtres des capétiens) qui ont gouverné la France pendant 236 ans.



Les monnaies carolingiennes

Il faut savoir qu'après la chute de l'empire romain leurs successeurs n'ont pas vraiment besoin de monnaies en quantité. Ils ont peu de dépenses à couvrir. L'armée ne coûte rien, chaque soldat devant se rémunérer sur les terres pillées. L'entourage royal est peu important et composé d'évêques ou de grands seigneurs qui doivent eux-mêmes assurer leur subsistance en prélevant des impôts sur le domaine dont l'administration leur est confiée. Tous les travaux

publics sont exécutés sont forme de corvée. Quant à l'assistance aux pauvres et aux malades, elle est du ressort de l'Eglise. Les échanges commerciaux devenant faibles, le système du troc s'est rapidement développé. Pépin le Bref (751-758, image de son sacre ci-contre) frappa l'un des derniers deniers d'or. Puis la monnaie d'or disparaît d'Europe durant 3 siècles. En fait la dernière pièce en or, un solidus, fut frappée durant le règne de Louis le Pieux, roi des Francs (813-840, monnaie confidentielle, ci-dessous les denier rares d'or et d'argent de Charlemagne).



Pour unifier son royaume et y faciliter les échanges, Charlemagne décide en 781 de remplacer les pièces anciennes par une nouvelle monnaie. Cette monnaie sera frappée en argent, seul métal précieux relativement abondant chez les Francs. L'unité de base reste le denier, mais un nouvel étalon apparaît : la livre qui vaut 240 deniers. Le sou, dont le prestige demeure grand, n'a plus d'existence propre mais devient un multiple du denier : 1 livre = 20 sous de 12 deniers soit 240 deniers. En pratique, le denier d'argent correspond à une pièce de billon d'environ 1 g (il est souvent accompagné de sa moitié : l'obole). Ces deniers ont un aspect beaucoup moins fruste que les deniers mérovingiens. Les titulatures sont précises, les symboles très lisibles et les rares portraits deviennent réalistes. Les caractéristiques de ces deniers resteront à peu près constantes tout le moyen âge (c'est sous les Capétiens à partir de Philippe II Auguste, 1180-1223, qu'il y a création des deniers Parisis et Tournois de teneurs en argent différentes) jusqu'à la réforme de St Louis (Louis IX, 1226-1270) qui créera une nouvelle pièce d'or, l'écu ou le denier d'or, et une nouvelle monnaie d'argent, le Gros Tournois (ou gros blanc) de 3,20g et de meilleur titre que le denier, il vaudra 12 deniers. J'ai rassemblé ci-dessous quelques deniers de la plupart des rois carolingiens qui se sont succédé. Sur les monnaies des premiers carolingiens leurs noms abrégés apparaissent clairement, puis leurs symboles, le lieu de frappe est bien visible, mais les portraits sont rares. Les symboles du christianisme (la croix ou la façade d'une église) sont de plus en plus fréquents. Parallèlement les grands seigneurs, Comtes et Ducs ou même des ecclésiastiques, qui possédaient de vastes territoires et qui avaient une grande indépendance, vont frapper monnaies en leur nom mais de mêmes caractéristiques que la monnaie royale. Ces monnaies sont souvent rares et ont des prix conséquents, selon l'état et la rareté de 100€ à 1000€ et même beaucoup plus pour certaines.





© <http://www.egb.fr>

Denier de Pépin le Bref (Antrain)
R(oi) P(epin) / AVT-TRA-NO



Denier de Melle - Charlemagne
CAROLVS / METOLO



Denier de Bourges - Charlemagne
CARLVS REX FR / BITVRICAS



© <http://www.egb.fr>

Carloman 1er Angers
CARO / ANDE



Denier de Louis le Pieux
(Le Palais)
HLVDVICVSIMP / PALATINAMONETA



Denier de Charles II le Chauve
(Paris)



.GALERIE DES MONNAIES .GALERIE DES MONNAIES

Charles le Gros (Béziers)
CARLVS IMP / BISTERRIS



Denier de Blois - Eudes



© <http://www.egb.fr>

Robert 1er - (Tours)
TVR.ONES CIVITAS
/RORX (Robert roi ; Dieu miséricordieux)



Denier de Louis IV d'outremer
LVDOVICVS REX



Denier sous Raoul de Bourgogne
RADVL REX / TRECAS CIVI (Troyes)



Denier sous Lothaire

La dynastie des rois carolingiens

